

# **Nouvelle approche d'analyse des variables linguistiques du recensement canadien :**

**cadre sociolinguistique, méthodologie de recherche et incidences**

Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone  
ville de Québec, le 10 mai 2021

**Calvin Veltman, Ph.D.  
École des sciences de la gestion  
Université du Québec à Montréal**

# Plan de la présentation

- Introduction
- État des connaissances sociolinguistiques
- Objectifs
- Problématique de bilinguismes allophones
  - Résolution démolinguistique
  - Résolution sociolinguistique
- Problématique de la langue seconde chez les allophones
- Résultats
- Discussion

# État des connaissances sociolinguistiques

Selon Rumbaut, Massey et Bean, à l'âge d'environ 25 ans, le pourcentage des allophones américains qui parlent toujours leur langue maternelle à la maison, comme langue principale ou seconde, s'élève à :

- environ 30 % parmi les immigrants qui étaient âgés de moins de 14 ans à l'arrivée;
- de 0 à 20 % parmi les enfants natis de deux parents immigrants;
- 0 % (normalement) parmi les enfants natis avec deux parents.

Constat : les langues allophones s'effacent généralement dès la première génération née aux États-Unis et complètement ou presque dans la deuxième génération.

# État des connaissances sociolinguistiques

Nos propres analyses du fichier parent-enfant de Statistique Canada 2016 le confirme :

- 553 655 parents de langue maternelle allophone
- 165 500 enfants de langue maternelle allophone
- 45 000 enfants qui ne parlent pas français ou anglais
  - 48,1 % âgés de 0 à 4 ans, toujours en apprentissage de la langue maternelle
  - 24,6 % âgés de 5 à 9 ans, soit le début de l'apprentissage du français

Constat : la probabilité qu'il y ait une autre génération d'allophones est extrêmement faible

# État des connaissances sociolinguistiques

Lorsqu'on confronte les prévisions de Termote ou de Houle et Corbeil à la réalité des recensements subséquents, on constate dès la première itération :

- une trop faible présence francophone
- une trop forte présence allophone

La cause principale = la difficulté à développer des paramètres réalistes en suivant les règles traditionnelles de la démographie linguistique

Leurs modélisations prévisionnelles proposent une croissance trop forte des langues allophones plutôt que leur affaiblissement en raison d'une francisation rapide, notamment chez les jeunes adultes de la première génération née au Canada

# Objectifs

- Objectifs :
  - présenter une méthodologie alternative plus compréhensive pour interpréter les données du recensement canadien
  - évaluer la taille globale (publique) des communautés francophones et anglophones à partir de l'ensemble de la mobilité linguistique (privée)
  - obtenir de paramètres de modélisation qui prévoient des pertes plus élevées des langues allophones, plutôt en conformité avec les observations américaines

# Introduction à la problématique

- L'évolution des réponses bilingues nous force à revoir le modèle démolinguistique traditionnel
- Le modèle démolinguistique repose sur l'hypothèse que ces réponses n'ont pas de sens particulier
- Notre modèle sociolinguistique propose que ce type de réponse traduit l'intégration croissante des minorités linguistiques québécoises à la majorité francophone

## Évolution des réponse multiples franco/allophone et anglo/allophone, Québec, 2001 à 2016

réponse multiple =	bilinguisme avec une langue allophone			indice RFA
	français	anglais	total	
<b>recensement de 2001</b>				
maternelle	26 890	15 045	41 935	64,1 %
parlée à la maison	45 125	24 605	69 730	64,7 %
<b>recensement de 2006</b>				
maternelle	31 350	16 200	47 550	65,9 %
parlée à la maison	54 490	26 560	81 050	67,2 %
<b>recensement de 2011</b>				
maternelle	51 640	23 435	75 075	68,8 %
parlée à la maison	100 110	43 765	143 875	69,6 %
<b>recensement de 2016</b>				
maternelle	67 075	27 485	94 560	70,9 %
parlée à la maison	139 390	54 400	193 790	71,9 %
<b>croissance, 2001 à 2016</b>				
maternelle	40 185	12 440	52 625	76,4 %
parlée à la maison	94 265	29 795	124 060	76,0 %



# Interprétation des bilinguismes allophones

## Constats :

- le nombre des déclarations bilingues augmente régulièrement
- la part du français est également en croissance
- le taux de francisation actuel est autour de 75 à 80 % de l'ensemble de la mobilité linguistique

**Problématique** : la méthode de résolution de ces pratiques bilingues détermine davantage nos résultats aujourd'hui que par la passé.

# Interprétation des bilinguismes allophones

## Traitement démolinguistique depuis 1971:

- des erreurs, soit de l'incompréhension ou de l'inattention, car ces questions exigent une réponse unique
- solution : répartition 50 / 50

## Approche sociolinguistique :

- les réponses sont véridiques, d'autant plus que la déclaration d'une langue allophone est plutôt onéreuse
- elles témoignent de l'intégration accrue des allophones dans le groupe francophone

## Règles d'attribution : méthode sociolinguistique partielle

### Règle # 1 :

**toute déclaration d'une langue maternelle impliquant une langue allophone est attribuée au groupe allophone**

#### EXPLICATION :

- le vietnamien, l'arabe, le farsi ou toute autre langue allophone n'est pas apprise dans une famille francophone ou anglophone;
- cette règle « épure » également les groupes de langue maternelle française, anglaise et bilingue français/anglais

## Règles d'attribution : méthode sociolinguistique partielle

### Règle # 2 :

**toute déclaration d'une langue d'usage impliquant une langue allophone est attribuée aux langues d'accueil**

EXPLICATION : le bilinguisme franco/allophone ou anglo/allophone n'est qu'une étape du cheminement linguistique menant à l'abandon éventuel des langues allophones

## Transferts linguistiques selon la méthode de répartition, Québec, 2001 à 2016

	2001	2006	2011	2016
<b>langue</b>	<b>méthodologie traditionnelle</b>			
anglais	155 500	180 800	187 300	209 800
français	116 400	168 300	180 000	207 400
<b>total</b>	<b>271 900</b>	<b>349 100</b>	<b>367 300</b>	<b>417 200</b>
<b>indice RFA</b>	<b>42,8 %</b>	<b>48,2 %</b>	<b>49,0 %</b>	<b>49,7 %</b>
<b>langue</b>	<b>méthodologie sociolinguistique</b>			
anglais	179 115	205 950	230 140	263 745
français	156 130	215 070	265 170	323 710
<b>total</b>	<b>335 245</b>	<b>421 020</b>	<b>495 310</b>	<b>587 455</b>
<b>indice RFA</b>	<b>46,6 %</b>	<b>51,1 %</b>	<b>53,5 %</b>	<b>55,1 %</b>

## Transferts linguistiques selon la méthode de répartition, Québec, 2001 à 2016

- Notre méthodologie augmente la taille du groupe allophone d'environ 113 000 personnes en 2016;
- Notre méthodologie augmente le nombre total des personnes ayant fait un transfert linguistique d'environ 160 000 personnes en 2016;
- Notre méthodologie augmente la part de la mobilité linguistique attribuable au français;
- NOTE : c'est justement l'objectif fixé en vue de corriger les erreurs prévisionnelles

## Règle d'attribution des langues secondes

### Règle # 3 :

**la déclaration d'une langue seconde « importée » à la maison suit l'intégration linguistique dans un groupe d'accueil.**

- Cette personne parle-t-elle **régulièrement** d'autres langues à la maison?
  - Pour l'étude de la validité de cette question, voir Jean-Pierre Corbeil
  - Pour voir si cette règle traduit correctement ce que vivent les immigrants, parler à vos amis allophones

# Échelle de la mobilité linguistique des allophones, Canada

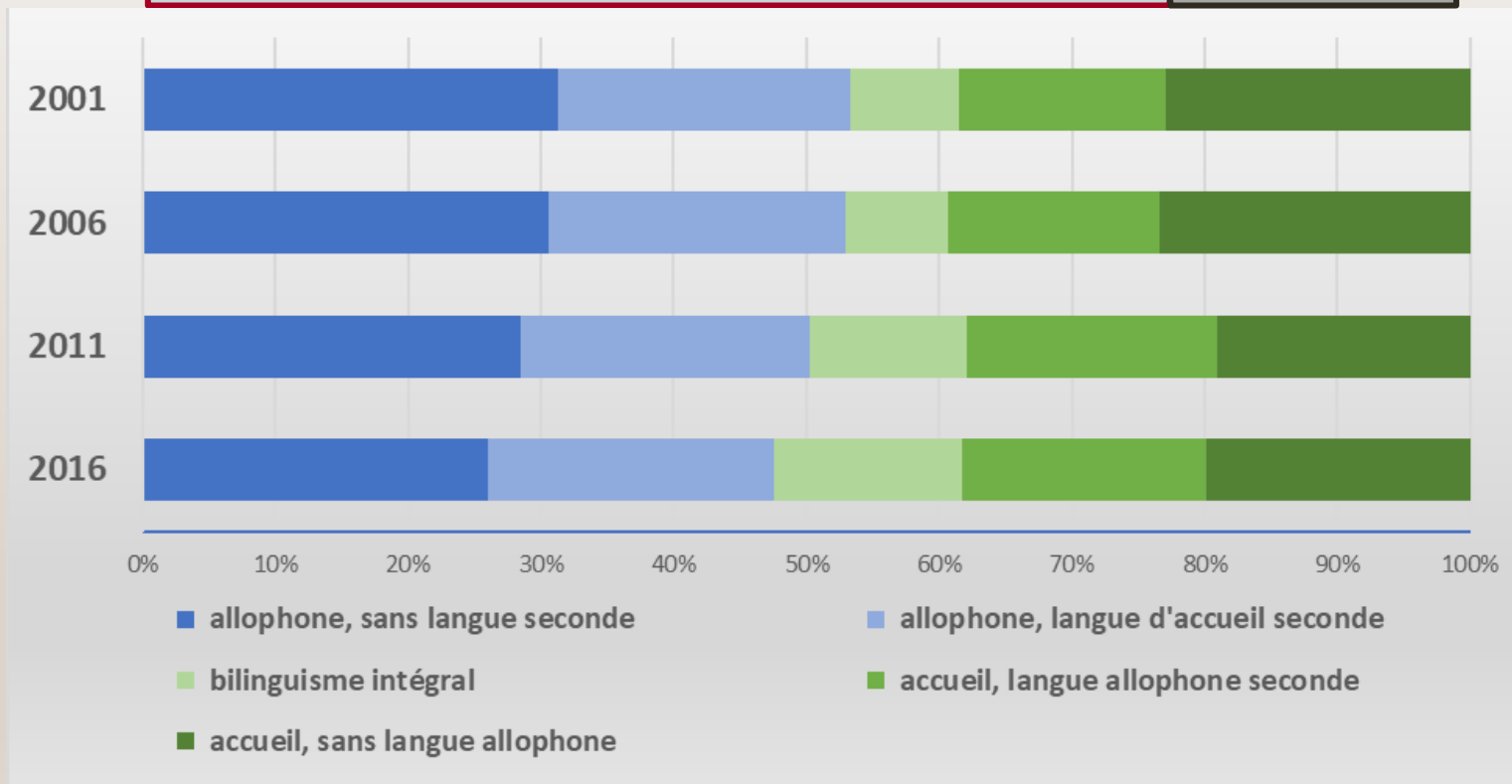
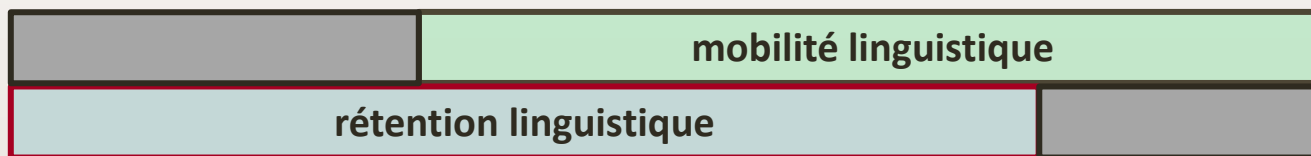
rétention linguistique		transfert linguistique		
allophone, unilingue	allophone, accueil seconde	bilingue allophone/accueil	langue d'accueil, allophone seconde	langue d'accueil, unilingue
emploi de la langue maternelle				
	emploi de la langue d'accueil			

De gauche à droite, modalités croissantes de l'intégration linguistique dans un groupe d'accueil :

- rangée verte = découpage démolinguistique traditionnel
- rangée bleue = modalités de la pratique de la langue maternelle
- rangée jaune = modalités de la francisation ou de l'anglicisation



# Échelle de la mobilité linguistique des allophones, Québec, 2001 à 2016



## Évolution des langues d'usage selon trois méthodes de répartition, Québec, 2001 à 2016

recensement	langue parlée à la maison				indice RFA
	français	anglais	autre	total	
1971	80,9 %	14,8 %	4,3 %	100,0 %	84,6 %
<b>méthode de répartition démolinguistique</b>					
2001	83,1 %	10,5 %	6,5 %	100,0 %	88,8 %
2006	81,8 %	10,6 %	7,6 %	100,0 %	88,5 %
2011	81,2 %	10,7 %	8,1 %	100,0 %	88,4 %
2016	80,6 %	10,7 %	8,6 %	100,0 %	88,2 %
<b>méthode de répartition sociolinguistique (partielle)</b>					
2001	83,4 %	10,7 %	5,9 %	100,0 %	88,6 %
2006	82,2 %	10,8 %	6,8 %	100,0 %	88,4 %
2011	81,9 %	11,0 %	7,1 %	100,0 %	88,1 %
2016	81,6 %	11,2 %	7,3 %	100,0 %	88,0 %
<b>méthode de répartition sociolinguistique (complète)</b>					
2001	84,7 %	11,8 %	3,4 %	100,0 %	87,8 %
2006	84,0 %	12,0 %	4,0 %	100,0 %	87,5 %
2011	83,8 %	12,2 %	4,0 %	100,0 %	87,3 %
2016	83,6 %	12,5 %	3,9 %	100,0 %	87,0 %

## Discussion

- La méthode sociolinguistique partielle permet de mieux apprécier l'ampleur de la mobilité linguistique déjà réalisée;
- La méthode sociolinguistique complète permet une première estimation de la taille réelle des groupes pratiquant le français et l'anglais à la maison sur une base quotidienne;
- Lorsque mesurée par l'indicateur RFA, il y a une lente régression de la part du français par rapport à l'anglais, et cela, selon les trois modèles;
- La part actuelle du français est nettement supérieure à celle observée en 1971

# Discussion

- La régression du français n'est pas « catastrophique », mais s'explique par :
  - Un taux de francisation des allophones plus faible que la part du français dans la population;
  - L'accueil d'une certaine proportion d'immigrants « anglophiles »
  - Le progrès de l'anglais au sein des foyers francophones depuis 2001. On constate une croissance des effectifs de :
    - 129 000 : français langue d'usage, avec anglais langue seconde
    - 15 500 : bilingues français/anglais
    - 13 500 : anglicisations, presque toutes avec maintien du français, langue seconde

## Évolution des langues d'usage selon la méthodologie sociolinguistique complète, île-de-Montréal, 2001 à 2016

recensement	langue maternelle française	langue d'usage				indice RFA
		français	anglais	allophone	total	
2001	53,5%	61,1%	28,9%	10,0%	100,0%	67,9%
2006	50,1%	59,9%	29,3%	10,9%	100,0%	67,2%
2011	48,9%	59,6%	29,6%	10,8%	100,0%	66,8%
2016	48,7%	60,1%	29,7%	10,2%	100,0%	66,9%

- La part des personnes de langue maternelle française a passé sous le seuil de 50 % en 2011;
- Le français, langue d'usage, recule de 2001 à 2011, avant de remonter en 2016, tout comme l'indicateur RFA
- Constats : le français langue maternelle est en décroissance; le français langue d'usage est en croissance, donc une certaine stabilisation

**Merci !**

**Explications et études supplémentaires :**

**[www.mobilitelinguistiqueveltman.net](http://www.mobilitelinguistiqueveltman.net)**